Prochainement

Cinéma

Mikado

Baya Kasmi

Mikado et Laetitia vivent avec leurs enfants sur les routes. Une panne de moteur les amène à s'installer le temps d'un été chez Vincent, un enseignant qui vit seul avec sa fille. C'est le début d'une parenthèse enchantée qui pourrait aussi bouleverser l'équilibre de toute la famille alors que Nuage, leur fille aînée, se prend à rêver d'une vie normale.

en sortie nationale à partir du 9 avril
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 1h34

Cinéma

Bergers

Sophie Deraspe

Sur un coup de tête, Mathyas troque sa vie de publicitaire à Montréal pour celle de berger en Provence. Il espérait trouver la quiétude, il découvre un métier éreintant et des éleveurs souvent à bout. Mais quand il rencontre Élise qui elle aussi vient de tout quitter, ils se voient confier un troupeau de 800 moutons et s'engagent dans une transhumance. Ensemble, ils vont traverser les épreuves de la montagne et se façonner une vie nouvelle.

en sortie nationale à partir du 9 avril
TAP cinéma / tarifs de 3€ à 8€
durée : 1h53

Danse / Festival À Corps

L'Épouse

Rebecca Journo

Une marionnette faite femme, en robe blanche crinoline et visage poudré, avance seule, spectrale, vers un destin inconnu. L'autel ? Le mariage forcé ? En 2018, ce tout premier solo de Rebecca Journo marquait les esprits par la présence fantomatique et hypnotique de cette mariée déchue à la gestuelle mécanisée, comme manipulée par des fils invisibles.

samedi 12 + dimanche 13 avril
TAP quai de livraison / tarifs de 3,50€ à 5€
À deux, c'est mieux ! 8 € les deux places
durée : 25 min

Danse / Festival À Corps

Danser ensemble

Alice Davazoglou

Alice Davazoglou a décidé d'inverser les rôles : c'est elle, la danseuse trisomique qui fait danser dix chorégraphes valides. Et pas n'importe lesquels ! Gaëlle Bourges, Mickaël Phelippeau, Bruce Chiefare ou Béatrice Massin… Cinq duos de choc pour mettre en mouvement son désir de *Danser ensemble*.

mercredi 16 + jeudi 17 avril
Centre d'Animation de Beaulieu / tarifs de 3,50€ à 23€
durée : 1h

Debout pour la culture !
Signez la pétition
#DeboutPourLaCulture pour soutenir
le service public de la culture.

tap scène nationale

tap-poitiers.com

Accueil-billetterie
6 rue de la Marne — Poitiers
mardi – vendredi : 13h – 18h30
samedi de représentation :
14h – 18h30
T. 05 49 39 29 29
accueilpublic@tap-poitiers.com

Le TAP est subventionné par Grand Poitiers, la Ville de Poitiers, le ministère de la Culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-Aquitaine.

L.E.S. PLATESV-R-2022-006391, PLATESV-R-2022-006393, PLATESV-R-2022-006395 – REP 522646 : FR231938_01QDEA

tap scène nationale

Danse

THISISPAIN

Hillel Kogan

jeudi 10 + vendredi 11 avril 2025

Durée : 1h10 / Centre d'Animation de Beaulieu

« Drôle et beau à la fois, THISISPAIN reconfigure brillamment la géographie des arts et des pensées, et préfère définitivement le mouvement aux identités »
sceneweb.fr

Atelier danse flamenco
mené par Mijal Natan

samedi 12 avril / 14h
TAP / gratuit sur réservation

Production
Hillel Kogan et Drôles de Dames

Soutiens
Curtain Up festival,
Ministry of Culture (Israel)

Distribution

Pièce chorégraphique
de **Hillel Kogan**

Avec
Mijal Natan et **Hillel Kogan**

Dramaturge
Yael Venezia

Direction Artistique
Laetitia Boulud

Lumières
Nadav Barnea

Conseiller musical
Yael Horwitz

Traduction
et adaptation française
Noémie Dahan

Note d'intention

Dans *THISISPAIN*, je suis un touriste issu de la danse contemporaine qui visite le monde du flamenco. Avec moi, Mijal Natan, une artiste israélienne flamenca, prestigieuse et expérimentée. Qu'est-ce que vient faire Hillel Kogan, un chorégraphe israélien, avec le flamenco ? L'Espagne c'est Picasso, la guitare classique, les corridas, Carmen, les éventails, les castagnettes, la tortilla, la passion, le sexe, les belles plages, Almodovar, Penelope Cruz, Julio Iglesias, Franco, Colomb, l'expulsion des juifs, les gitans, l'Inquisition, l'âge d'or, Don Quichotte, Goya. L'Espagne est une image. L'Espagne est un code. Le flamenco est souvent l'art de la souffrance et de la douleur. Et alors, *THISISPAIN*.

L'art « occidental » flirte depuis des siècles avec le fantasme exotique espagnol. Dans les ballets classiques, l'image emblématique de la danseuse espagnole (Carmen, Paquita, Silvia) porte tous les signes codés et représentatifs qui entretiennent un dialogue coloré avec la sylphide et le cygne pur, pieu et asexué. Des gitanes séduisantes aux seins nus peuplent la littérature, la peinture ainsi que l'opéra. Il est intéressant de noter que le personnage espagnol le plus célèbre, Carmen, chante « L'amour est un oiseau rebelle » en français.

***THISISPAIN* est structuré comme un spectacle de flamenco — l'œuvre se déplace entre les formes du genre, enchâssées dans un dialogue entre Mijal Natan et moi, sur des questions d'identité, de nationalité, de genre. Cependant, je n'aborde pas le flamenco seulement comme quelqu'un qui l'observe de l'extérieur mais aussi comme quelqu'un qui a décidé de le vivre de l'intérieur pendant un an, dans le processus de création.**

Le flamenco en Israël est une proposition étrange. Un drôle de cocktail. Je suis un danseur-touriste attiré par l'absurde et ma position est réflexive : je joue de la matière même du flamenco pour révéler les mécanismes de son activation et de sa représentation comme art, langage, institution, histoire, et surtout comme lieu de vie social, local mais aussi universel. Lieu de débat : qu'est-ce qu'un homme et qu'est-ce qu'une femme, qu'est-ce que l'espagnol, qu'est-ce qu'israélien, qu'est-ce que l'européanité, qu'est-ce que l'appropriation culturelle, qu'est-ce que l'identité nationale, qu'est-ce que le folklore et qu'est-ce que l'art ? Tout cela en remettant en cause le concept d'identité en soi dans l'esprit de Judith Butler et de la queer théorie : l'identité n'est pas une essence mais plutôt une performance. Et moi, Hillel, je veux performer l'espagnol.

Hillel Kogan

Biographie

Hillel Kogan

Le chorégraphe contemporain Hillel Kogan travaille au carrefour de la danse et du théâtre. Ses pièces combinent mouvement, texte et objets occasionnels au service d'un langage visuel à plusieurs niveaux ; langage qui navigue intelligemment et avec fantaisie entre un commentaire subtil et plus explicite sur le monde de la danse, la culture populaire et la société contemporaine. Les centres d'intérêt de Hillel Kogan sont des « gens de la danse » reconnaissables, presque archétypiques : des chorégraphes contemporains qui se débattent avec le processus de création (*WHAT NOW*), des danseurs qui réfléchissent sur la danse (*DANCER IS THE ANSWER*), un danseur arabe qui incarne un « autre » symbolique dans une pièce de danse « israélienne » (*WE LOVE ARABS*), ou encore une gracile ballerine qui travaille avec un chorégraphe masculin mature (*THE SWAN AND THE PIMP*). Ces « everymen » (ou femmes) bougent et pensent au présent tout en faisant constamment face à leur heritage dansé et à diverses icônes culturelles — qu'il s'agisse de musique jazz, de houmous, de l'étoile de David ou de baguettes de pain. Ces objets, Hillel Kogan s'en sert pour mettre à nu l'idéologie dans l'esthétique, pour faire reconnaître les hiérarchies d'âge, de sexe et d'ethnicité qui existent — et finissent par dominer — dans les domaines de la danse et de la culture. Ces systèmes de pouvoir sont utilisés — et abusés — dans les œuvres, pour être ensuite mieux déconstruits par des mécanismes théâtraux et littéraires, tels que l'ironie et la parodie, l'aliénation et l'intertextualité, et afin de remettre en question leur validité en tant que normes et critères pour la danse et la création, à l'époque actuelle. Par conséquent, les œuvres de Hillel Kogan exposent la danse non seulement comme un langage artistique, mais aussi comme un lieu de construction de sens, de définition de catégories et d'établissement de normes, au sein duquel le corps dansant — toujours en conflit d'une manière ou d'une autre — soulève, en sa présence même, des réflexions sur ce qui est considéré comme propre, beau, cool, intéressant — dans la danse et la société. Cette forme unique de discours dansé, que Hillel Kogan a développé, incarne sa position autoréflexive, mieux décrite comme métadanse : l'exploration de codes artistiques identifiables, d'images visuelles ou de conventions théâtrales comme canal de contemplation critique sur le métier de chorégraphe, les nuances du processus créatif et la relation entre la performance et le spectateur — toujours basée sur des attentes traditionnelles, plus orthodoxes.

Idit Suslik (PhD),
chercheuse en danse et théâtre